

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 29 (1999)
Heft: 9

Artikel: Montres en or à Saint-Imier
Autor: B.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

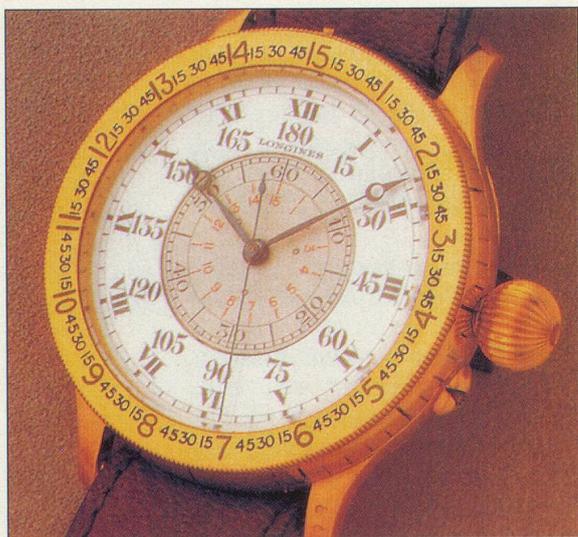
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Montres en or à Saint-Imier

spécial
Jura



Longines déploie ses usines juste en contrebas de Saint-Imier. Cette entreprise a véritablement façonné la vie de la région. Dans son musée, on retrouve toute la magie des grandes inventions horlogères.

Lorsqu'on pense horlogerie dans le Jura, c'est le nom de Longines qui vient tout de suite à l'esprit. Et pourtant, il fut un temps où tout le Jura vivait au rythme des montres. A Delémont, orfèvres et joailliers produisaient des montres de luxe dès 1760. Les ateliers de Justin Queloz, à Séprais, fabriquaient des mouvements dont la longévité surprend encore aujourd'hui. Delémont et les Franches-Montagnes s'étaient spécialisés dans la fabrication des boîtiers. A Bassecourt, jusqu'il y a peu, on comptait neuf cents personnes dans les manufactures de boîtes de montres. L'Ajoie se consacrait à la taille des pierres fines, dont l'usage est maintenant tombé en désuétude. L'horlogerie a également

donné naissance à toutes sortes d'industries annexes, comme la microtechnique. A Moutier et à Tavannes, on fabrique toujours des outils spécialisés largement exportés à l'étranger.

On a peine à imaginer qu'au siècle dernier, tant d'ouvriers et d'ouvrières travaillaient dans ce secteur et qu'une activité fébrile animait certains villages. Les conditions de travail ont tellement changé: au Musée Longines, on voit encore les photos des sorties d'usine vers 1900. Les ouvrières portaient de grands chapeaux et rentraient à pied après leur longue journée à l'atelier. Aujourd'hui, les employés de Longines se saluent par leur prénom, tous se retrouvent à la cafétéria et reprennent leur voiture pour rentrer chez eux.

Le Musée Longines atteste que dans cette maison, fondée en 1832, on n'oublie pas l'histoire, la petite et la grande. Longines a participé de près à l'essor de l'aviation. En septembre 1929, un télégramme arrive à New York dans les bureaux de distribution de Longines: «J'ai utilisé les montres Longines comme instruments de navigation pendant le tour du monde effectué par le *Graf Zeppelin* et j'en ai été très satisfait». Cette véritable publicité est signée de Hans von Schiller, le premier pilote du célèbre dirigeable. Bien évidemment, les trois chronomètres en question sont exposés au Musée Longines. Ils rappellent, tout comme la montre à angle horaire conçue tout spécialement pour l'aviateur Charles Lindbergh, l'une des périodes les plus passionnantes de l'aviation.

Les montres de dame, véritables petits bijoux, comme les

savonnettes les plus sophistiquées, font de ce musée un but très agréable de promenade pour tout public.

Musée Longines, 2610 Saint-Imier, tél. 032/942 54 25. Ouvert du lundi au vendredi durant les heures d'ouverture de l'entreprise.

B. P.

Dans la région

L'histoire vous intéresse? Visitez les cuisines vôtées anciennes et les fumoirs, avec une dégustation à la clé: à Champoz, tél. 032/492 14 27, à Châtelat, tél. 032/484 98 88 ou à la Ferme du Banneret, à Grandval, tél. 032/493 10 32.

Vous aimez les animaux? Aux Prés-d'Orvin, allez voir le parc aux bisons! Vous pouvez également vous y exercer au tir à l'arc et faire même des promenades à cheval. Tél. 032/322 00 24.

A l'Abbaye de Bellelay, une grande exposition de peinture d'un artiste de la région est présentée chaque été jusqu'à mi-septembre.

Pour les groupes de plus de dix personnes, l'Office du tourisme du Jura bernois organise des excursions comme, par exemple, «une journée au pays du vent et du soleil», avec le trajet en bus depuis Bienne, un tour en char attelé, une visite guidée de la centrale éolienne du Mont-Crosin, un repas, la descente en funiculaire de Prêles à Gléresse et le tour du lac de Bienne. Une bonne idée pour une sortie de club!

Office du tourisme du Jura bernois, tél. 032/493 64 66.